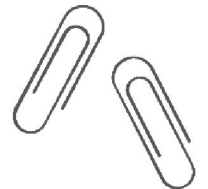
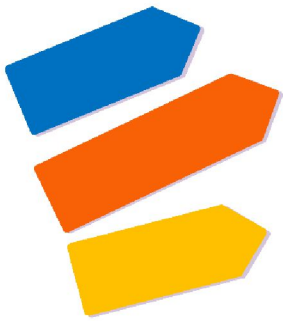




دروس دعم وتدارك عن بُعد

مراجعة شاملة في جميع المواد الأساسية

Révisons le devoir de synthèse n°1
Souvenirs et nostalgie /Histoires d'amour
Bacs scientifiques



في دارك... إتهني على قراية إصغارك...



Texte

Depuis quelque temps déjà il subissait, sans s'en rendre compte, le charme pénétrant et frais de cette fillette abandonnée. Il la devinait si gentille, si bonne, si simple, si droite, si naïve, (accumulation / énumération) qu'il avait été d'abord ému de compassion, de cette compassion attendrie que nous inspira toujours le chagrin des femmes. Puis, la voyant souvent, il avait laissé germer dans son cœur cette graine, cette petite graine de tendresse qu'elles sèment en nous si vite, et qui pousse si grande. (Métaphore filée) Et maintenant, depuis une heure surtout, il commençait à se sentir possédé, à sentir en lui cette présence constante de l'absente (antithèse) qui est le premier signe de l'amour.

Il allait sur la route, hanté par le souvenir de son regard, par le son de sa voix, par le pli de son sourire ou celui de ses larmes, par l'allure de sa démarche, même par la couleur et le frisson de sa robe. (énumération / accumulation)

Et il se disait : « Je crois que je suis pincé. Je me connais. C'est embêtant, cela ! Je ferais peut-être mieux de retourner à Paris. Sacrebleu, c'est une jeune fille. Je ne peux pourtant pas en faire ma maîtresse. » amour désir/ caprice/ amourette/ aventure/ amour charnel/ physique et non un amour platonique/ chaste

Puis, il se mettait à songer à elle, ainsi qu'il songeait à Christiane l'année d'avant. Comme elle était aussi, celle-là, différente de toutes les femmes qu'il avait connues, nées et grandies à la ville, différente même des jeunes filles instruites dès l'enfance par la coquetterie maternelle ou par la coquetterie qui passe dans la rue. Elle n'avait rien du factice de la femme préparée pour la séduction, rien d'appris dans les paroles, rien de convenu dans le geste, rien de faux dans le regard.



Non seulement c'était un être neuf et pur, mais il sortait d'une race primitive, c'était une vraie fille de la terre au moment où elle allait devenir une femme des cités.

Et il s'exaltait, plaidant pour elle contre cette vague résistance qu'il sentait encore en lui. Des figures de romans poétiques lui passaient devant les yeux, des créations de Walter Scott, de Dickens ou de George Sand qui excitaient davantage son imagination toujours fouettée par les femmes.

Gontran le jugeait ainsi : « Paul ! c'est un cheval emballé avec un amour sur le dos. Quand il en jette un par terre, un autre lui saute dessus. »

Mais Brétigny s'aperçut que le soir venait. Il avait marché longtemps. Il rentra.

Guy de Maupassant, Mont-Oriol.

Compréhension

- 1) Le sentiment amoureux de Brétigny évolue selon le premier paragraphe. Quelles sont les étapes de cette évolution.

Brétigny s'éprend progressivement de la jeune fille. **En effet**, il commence par s'attendrir de cette pauvre abandonnée. Sa pitié se transforme **ensuite** en affection. La « tendresse » devient **enfin** une obsession puisque l'amoureux avoue qu'il devient « possédé ».

- 2) Pour montrer cette évolution, l'auteur emploie plusieurs figures de style. Relevez, nommez et expliquez deux de ces figures.

Pour mettre en lumière l'évolution du sentiment amoureux, l'auteur emploie plusieurs figures de style. Citons-en deux. **D'abord**, la métaphore filée contenue dans la séquence textuelle suivante : « il avait laissé germer dans son cœur cette graine, cette petite graine de





tendresse qu'elles sèment en nous si vite, et qui pousse si grande. » Cette figure de l'analogie montre que l'amour est né petit-à-petit dans le cœur de Paul.

Ensuite, l'antithèse qui se manifeste dans l'expression suivante : « la présence constante de l'absente ». Cette figure de l'opposition traduit la présence imposante de la bien-aimée dans l'esprit de Paul.

3) Pourquoi Brétigny n'ose-t-il pas se lier d'amour avec cette fille ?

Brétigny n'ose pas se lier d'amour avec cette fille parce qu'elle est trop jeune pour lui. C'est donc l'obstacle de l'âge qui empêche cette union.

4) Quel est le défaut majeur de Brétigny ? Relevez un champ lexical correspondant.

Brétigny est un séducteur acharné/ assidu/ invétéré, un homme à femmes, un coureur de jupons, un bourreau des cœurs.

Thèses

1) La confiance (opposée à méfiance/ défiance) suffit-elle pour qu'une relation amoureuse demeure à jamais ?

Certes (il est vrai que), la confiance est très importante pour la sauvegarde d'une relation amoureuse. Défiance=méfiance= ne pas faire confiance

La confiance donne un rapport solide car les deux partenaires se fient l'un à l'autre, ne se cachent rien, disent leurs secrets en toute sérénité.

Le doute et le soupçon mènent à l'angoisse continue, à l'inquiétude/ sèment la méfiance à l'égard du partenaire.

La relation de couple est mise à mal par l'infidélité conjugale. Le lien est rompu.





Cependant, la confiance n'est pas le seul facteur qui garantit la durabilité d'une relation amoureuse.

La compréhension mutuelle, l'écoute attentive, le respect réciproque, l'entraide en partageant les responsabilités au sein du couple. Niveau intellectuel / compatibilité

2) L'infidélité conjugale est-elle pardonnable ?

La double vie, cette réalité qui n'est désormais plus choquante tellement on en entend parler dans des couples qui ne sont tels qu'en apparence, crée des ravages et sème la discorde entre les partenaires. Certains estiment qu'il faut pardonner l'infidélité conjugale. D'autres soutiennent qu'il n'est de solution que la rupture. Il est, dès lors, légitime de s'interroger si la trahison d'un conjoint doit être pardonnée ou qu'au contraire, il faut rompre tout lien avec lui.

Thèse adverse/ thèse rejetée/ thèse combattue

On nous bassine dès l'enfance avec des préjugés sociaux tenaces, indécrottables et solidement enracinés dans les esprits sur le pardon entre conjoints au sujet des infidélités conjugales. **On prétend que** l'homme est de nature nomade, qu'il lui est octroyé le droit d'être infidèle. **On présume** que la femme doit être infaillible et on ne lui pardonne guère, quant à elle, d'avoir commis le pécher d'être infidèle. **On prétexte**, en outre, que le pardon est une vertu féminine, qu'une épouse doit excuser son mari pour ses trahisons pour sauvegarder son foyer jusqu'à ce que l'absent y revienne. Sornettes !

Thèse personnelle

Rien n'est plus faux que de se résigner à accepter une infidélité conjugale.

Pour commencer, trahir c'est se jouer de la confiance donnée par le partenaire, briser un lien sacré et ne pas être à la hauteur des serments



et des promesses faites au conjoint. Et n'oublions pas que cette confiance ne peut être donnée qu'une seule fois car le doute et le soupçon continueront toujours à planer sur la relation de couple. La personne trahie se met, en effet, sur ses gardes et n'ose plus, par voie de conséquence, se fier à l'autre. La blessure est inguérissable et le mal continuera à ronger l'âme meurtrie par le choc.

Par ailleurs, pardonner c'est accepter ce qui peut encourager le partenaire à récidiver car qui consent à pardonner une première infidélité doit s'apprêter à en avaler bien d'autres. L'infidèle recommencera volontiers et l'amertume se perpétuera en brondissant chaque fois la même excuse.

De plus, oser trahir est le signe avant-coureur d'un mal qui ronge le couple car pourquoi être infidèle si la vie conjugale est saine et que les partenaires filent le grand amour ? Ce n'est donc pas une simple faute, c'est la suite logique d'un malaise tu et d'une brisure irréparable au sein du couple et que l'on n'est plus capable de camoufler.

Bref, se jeter dans les bras d'une autre, lui chanter son amour, est-ce faute ou hypocrisie ? Avec qui le traître est-il sincère ? Comment croire un double-face, un sournois qui vous a piégé avec les mêmes paroles mielleuses et qui, à présent, vous fait ingurgiter le poison de sa trahison ?

Il s'avère de ce qui précède que la trahison en amour ne peut en aucun cas être pardonnée. Loin de là, un infidèle doit être à jamais congédié d'une relation où il devient un vrai poison. S'il a osé, mieux vaut s'en défaire. Quant à la blessure qu'il a causée par son geste, elle demeurera ouverte et elle saignera à tout nouveau contact si elle ne se transforme pas en un complexe qui empêche d'avoir confiance en quiconque après.

